

§ II- LETTRES, N°240

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°165

LETTRE, N°165

Ce 8 Juillet.

Ma lettre n'a pu partir hier, elle est restée dans la boîte du T.R.P. Prieur, qui était à la fête des Rds Pères Jésuites pour les Sts Martyrs de Gorcum.

J'ai revu ce matin M. Tamisey. Il a lu la brochure depuis hier, et m'a témoigné ses vives sympathies pour l'Oeuvre. Je lui ai demandé des prières, il m'a dit qu'il veut bien essayer de nous avoir autre chose, s'il le peut. Il a vivement insisté pour que nous recevions Célestine, et se porte garant, que, dans un bon milieu, elle deviendra excellente.

Pour moi, j'ai bien réfléchi depuis hier et très porté d'abord à la refuser, je me suis senti fortement pressé en sens contraire pour les raisons suivantes, quoique à des degrés différents:

1: Cela C'est une âme à sauver, et qui, à peu près certainement n'ira pas ou ne restera pas au Refuge, et se perdra.

2: C'est une excellente occasion, (d'autant plus excellente que nous ne l'avons pas cherchée) de faire une expérience; de voir si cet esprit de famille, paternel et confiant, que nous avons à Béthanie est ou non capable d'amener à bien des âmes, déjà moins complètement converties que celles que nous avons déjà; et-si

3: C'est nous gagner le coeur de ce bon Abbé Tamisey et par suite de quelques autres membre du clergé de Dijon, sans doute.

Donc, faisons cet essai; mais M. Tamisey est bien prévenu que nous ne la garderons si elle n'est pas



Spécial
not

ou ne devient pas bien vite ce qu'il la croit et ce que nous la voulons.

Toutefois, j'ai réservé votre consentement. Il est donc convenu qu'on va la garder quelques jours dans une maison honnête. J'attends votre réponse pour vendre. Pour cela, il vous faut répondre demain jeudi par le même courrier. Si vous ne pouvez pas; que votre lettre parte au moins vendredi et me soit adressée à Gray, chez M. Roland. Si votre réponse est affirmative, j'arrêterai immédiatement la voiture pour Célestine et j'écrirai de là à M. Tamisey. Il est convenu avec lui que, si vous l'acceptez, elle partira de Dijon mardi, à 3^h du matin, pour prendre le courrier à Gray et nous arriver directement mardi (a), à 9^h ou 9^h 1/2 du matin.

Pas de lettre de vous aujourd'hui. Il est probable que j'en aurai une demain, mais je ne pense pouvoir y répondre. Je vous quitte bien vite, et bien pressé. Plus que 2 jours pour tout finir.

A Dieu, je vous bénis bien fort, vous, et tout ce cher petit monde dont vous êtes la mère en N.S.

fr. M. Jean Joseph

Mes respects anticipés à Madame de Lagonde



signé
not

(a) mot illisible sous "mardi"